

Eisner Rivera: intendant des affaires de Dieu

Par **Véronique Demers**

Il est écrit que « celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde » (1 Cor 7: 32-33). Depuis quelques années, **Eisner Rivera** se consacre aux choses du Seigneur. Et le 12 décembre dernier, en la fête mariale de Notre-Dame de la Guadeloupe, patronne des Amériques, il a été ordonné prêtre.

Histoire d'un cheminement de foi

Fils unique pendant les 15 premières années de sa vie, Eisner Rivera a grandi au Nicaragua, un pays où la tradition catholique est bien ancrée. « Avec mes parents, on allait à l'église pour les sacrements, mais pendant une partie de mon adolescence, les parents ne pratiquaient pas la foi », précise le principal intéressé. Alors que leur couple bat de l'aile et que la mère d'Eisner est enceinte, celle-ci se rend à l'église dans le but d'être éclairée. « Pendant un an et demi, ma mère est allée à l'église seule. À ce moment-là, je trouvais qu'aller à l'église était une perte de temps », nous confie le nouveau prêtre de 33 ans.

Toutefois, lentement, mais sûrement, le Chemin néocatéchuménal finit par porter fruit au sein de toute sa famille. « Ma mère a développé sa foi avec le néocatéchuménat, et un jour elle a invité à la maison Reinaldo Gonzalez, le curé de la paroisse. J'ai bien aimé son attitude. Avant d'être prêtre, il avait été comptable! », lance Eisner, qui a lui aussi étudié en comptabilité.

Il faut croire que le curé en question a été divinement inspiré pour trouver les bons mots à dire au jeune homme et à son père, également comptable, afin de les diriger dans le Chemin néocatéchuménal, véritable bougie d'allumage ayant permis à toute la famille de s'impliquer dans la communauté ecclésiale et de grandir dans sa foi en Dieu. Pendant que son père accepte d'être sacristain et que son jeune frère devient enfant de chœur dans leur église, Eisner ouvre les bras à la vocation presbytérale vers l'âge de 18 ans. « Je suis entré au Grand Séminaire *Redemptoris Mater* de Québec en 2011, à l'âge de 22 ans. Je ne savais pas que je viendrais au Québec. Ça s'est fait par un tirage au sort l'année précédente, à Porto San Gorgio en Italie, où j'étais en période de discernement avec d'autres jeunes hommes se sentant appelés au sacerdoce », détaille Eisner Rivera.



PHOTO: COURTOISIE

Fait cocasse ou clin d'oeil de Dieu? Au moment même où Eisner a embrassé la vocation sacerdotale et accepté de venir au Québec, son oncle a acheté un manteau de Péto-Canada dans une friperie au Nicaragua.

Terre de mission favorable

Outre sa formation au Séminaire *Redemptoris Mater* de Québec, Eisner a suivi des études en philosophie et en théologie à l'Université Laval, en plus d'avoir passé un an en terre Sainte à la *Domus Galilaeae*, ou Maison de Galilée, située sur le mont de Béatitudes, au nord de Capharnaüm, et gérée par le Chemin néocatéchuménal.

De retour en sol québécois après son séjour en Terre sainte, Eisner découvre un terrain favorable à la mission pendant son stage pastoral à Plessisville, de 2018 à 2020. « Je crois avoir établi de bons liens avec les paroissiens. Il y a des familles hispanophones à Plessisville, alors j'ai fait des messes bilingues en espagnol et en français. Même si je fais maintenant partie de l'Unité missionnaire Portneuf, je retourne de temps à autre visiter des gens de Plessisville. Il n'y a pas beaucoup de prêtres hispanophones dans le diocèse », reconnaît notre nouveau prêtre.

Partie prenante de l'équipe *In Solidum* (qui partage la charge du curé à trois) à l'Unité missionnaire Portneuf, Eisner Rivera collabore avec Jean Tailleur (prêtre modérateur) et l'abbé Denis Bélanger Jr. « On s'occupe de trois fabriques qui regroupent 18 communautés. Le plus important selon moi est de prier pour la mission et la manière d'annoncer l'Évangile au monde d'aujourd'hui. La Parole de Dieu est vivante, et la mort n'a pas le dernier mot. Christ a été capable de sauver le mariage de mes parents, il peut d'autant plus sauver les âmes », conclut le ministre de Dieu. ●